

sage, et vient de couler dix-sept steamers, entr'autre le *Napoléon III*.

D'un bon nous fûmes dans la petite rue de Champlain, et de là sur le lieu du désastre.

Il n'y avait rien d'exagéré dans cette ninistre nouvelle. Partout on ne voyait que débris, que désolation.

Le *Napoléon III* avait coulé par l'avant.

A dix pieds du quai, son couronnement appuyé disait les uns sur un bloc de glace, les autres sur une épave sous-marine, sortait seul hors du fleuve. Le lieutenant LeBlanc s'y promenait, tout comme aux jours où il était de quart.

—Vous voyez, messieurs, que je n'abandonne pas mes amis dans la détresse, nous dit-il, d'un ton qui était loin d'être gai.

Il ne faut pas se décourager pour une débâcle, mon vieux LeBlanc, répondit Agénor Gravel. Tout n'est pas perdu. La science possède assez de moyens pour renflouer le *Napoléon III*. Si Dieu nous prête vie, quelque chose me dit que nous n'avons pas encore fait notre dernier voyage à son bord. Cette année le ministère de la marine me charge d'une mission archéologique pour la Baie-des-Châteaux : et je tiens à aller au Labrador avec vous.

—Va pour le Grand Nord ! répondit mélancolique-